

# MONTREAL-MEDICAL

---

VOL. I

NOVEMBRE 15

No 9

---

## TRAITEMENT DE L'HYDROPIE

PAR L'HONORABLE J. J. GUERIN, M. D. C. M.

Professeur de clinique médicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

La simplicité du traitement des hydropies recommandé par M. le professeur Mathew Hay de Habordium, est l'excuse que j'offre pour attirer votre attention sur son emploi. D'abord, je vous donnerai un court récit de quelques cas qui se sont présentés dernièrement à mon observation.

A. B., âgé de vingt-cinq ans, est venu à la consultation pour la première fois le 15 août dernier. Depuis quelques années, il s'était laissé aller à des excès d'intempérance, et quand il vint à moi, il souffrait d'un léger délire causé par des excès récents. En l'examinant, on trouva qu'il avait une grande effusion dans le côté droit de la poitrine. La matité s'étendait jusqu'au bord inférieur de la seconde côte. Le murmure respiratoire était entièrement aboli dans toute l'étendue de la matité. La pointe du cœur déviait jusqu'à un pouce en dehors de la ligne mammaire droite. La respiration était accélérée (25 par minute). Température normale. Avec l'aiguille hypodermique, on constata que l'effusion était séreuse.

Comme le malade ne pouvait pas donner une histoire exacte du commencement de l'attaque à cause de l'intoxication dans laquelle il se trouvait depuis plusieurs semaines, je fus tout d'abord porté à pratiquer la thoracentèse, à cause de l'étendue de l'effusion, car je craignais une de ces syncopes, toujours dangereuses et souvent fatales, que nous rencontrons dans de pareils cas. Néanmoins, vu que la respiration était rythmique et régulière, j'ai préféré la médication à l'opération. Le malade fut mis à la diète aussi sèche que possible, consistant en tartines et thé de bœuf concentré et deux chopines de lait